

# Second degré

## DANGER : UN NOUVEAU PROGRAMME HABY POUR LE FRANÇAIS SECOND CYCLE

### Présentation

L'inspection générale de français a pondu de nouvelles instructions officielles assorties d'un nouveau programme pour les classes de seconde et de première. Ce projet est expérimenté dès cette année, et est destiné à être généralisé dès la rentrée 78 ; il soulève déjà la réprobation des collègues qui en ont eu connaissance dans les établissements expérimentaux. Il faut dire qu'il y a de quoi être inquiet.

Un texte copieux (une trentaine de pages) que je n'ai ni le temps, ni la place d'analyser ici en détail. Le mieux est de se reporter au bulletin de l'A.F.E.F. (Association Française des Enseignants de Français) : *Le français aujourd'hui* de septembre 77, supplément au numéro 39, qui le publie intégralement avec les premières réactions.

Avant d'en venir au principal objet de cet article, tout au plus peut-on mentionner que ce monument de prose inspectoriale reprend un certain vocabulaire pédagogique moderniste (« montage », enquête, exposé, débat, analyse de textes non-littéraires, « développement de la créativité », « projet pédagogique » de l'enseignant, etc.), mais qu'il s'empresse de refermer aussitôt les portes ainsi entrebaillées, ne serait-ce que par le stricte maintien des conceptions les plus éculées et réactionnaires (le « ton » (sic) d'un texte, les « vertus » (mais non, vous ne rêvez pas, c'est bien dans le texte !) de la dissertation, le rôle normatif de l'enseignant à qui il revient de décider de ce qui doit intéresser les élèves, etc.).

Mais le plus grave est la mise en place d'un programme d'auteurs strictement défini...

### Le programme

Sur l'ensemble de la seconde et de la première, les élèves devront avoir étudié : Ronsard, Montaigne\*, Pascal\* (*Pensées*), Molière (*L'École des Femmes* ou *Le Misanthrope* ; *Dom Juan*\* ou *Tartuffe*\*), La Fontaine (*Fables*, livres VII à XII), Racine (*Andromaque* ou *Britannicus* ; *Bérénice*\* ou *Phèdre*\*), Voltaire, Rousseau, Diderot\*, Chateaubriand, Balzac, Hugo (poésie, théâtre), Baudelaire\*, Appolinaire, Claudel\* (poésie, théâtre), Proust\*, Camus\*, Montherlant (théâtre)... Ouf.

Les \* désignent les auteurs ou œuvres spécialement destinés à la classe de première.

Une œuvre de Molière et une de Racine sont prévues pour chacune des deux années, ce qui fait un programme de 20 œuvres ou auteurs obligatoires sur deux ans. Avec la pression de l'examen, il serait pour le moins délicat de ne consacrer qu'une ou deux heures à un « auteur au programme »... Il reste d'autre part la préparation systématique aux trois types d'exercices de l'épreuve écrite (inchangés malgré la nouvelle dénomination d'« essai littéraire » que prend la dissertation)... Comme Haby prévoit de réduire l'enseignement du français à trois heures pour toutes les sections en première, on se demande quel temps il pourrait rester pour traiter autre chose que ce programme...

Et pour le cas où certains enseignants réussiraient à se préserver un peu de temps à employer différemment avec leurs élèves, une liste supplémentaire de 26 auteurs facultatifs (bien sûr choisis selon le même genre de critères que les précédents...) est donnée... SERAIT-CE QUE TOUS LES AUTRES SONT INTERDITS ?! (je n'ose tout de même pas penser que ces messieurs les inspecteurs nous jugent assez cons pour ne pas pouvoir trouver par nous-mêmes des auteurs sur lesquels travailler).

Il s'agit bien d'un grave essai de normalisation de la culture des élèves et de la pratique pédagogique des enseignants, ce qui n'est pas étonnant dans le cadre de la réforme Haby (c'est tout de même le ministre qui a réussi à sortir que s'il était impossible de ne pas faire de politique en histoire et en philo, il faudrait supprimer ces deux matières, et qui a clairement défini les corps

d'inspections comme des courroies de transmission de SA politique...).

### Justifications de ce programme

Il y aurait des auteurs particulièrement « représentatifs » (de quoi ?!) qu'il faudrait absolument « avoir rencontrés ». On en voit tout de suite les implications idéologiques : les Grandes Valeurs Éternelles existent, messieurs les inspecteurs les ont rencontrées, et Claudel en est représentatif (mais pas Boris Vian ou les surréalistes par exemple). C'est d'ailleurs toute une conception de la Culture-Musée, avec une hiérarchie des valeurs données comme allant de soi, et qui, outre ses implications idéologiques immédiates, se traduit par un académisme (f)rigide dont le résultat le plus clair est d'éloigner de toute fréquentation culturelle (lecture, théâtre, etc.) 80 % des jeunes qui ont quitté les bancs de l'école.

Il faut lier la mise en place de ce programme avec toutes les réticences qui apparaissent dans le texte au sujet de la formation de la pensée et de la culture des élèves en s'appuyant sur leurs centres d'intérêt : une culture est nulle et non-avenue tant qu'elle n'a pas reçu l'estampille officielle : de même, c'est en fait toute possibilité d'expérimentation pédagogique qui est visée, de tâtonnement (qui n'a pas remarqué que les inspecteurs supportent rarement les tâtonnements d'une pensée qui se cherche... l'élève est là pour gober un savoir, point).

Or, s'il est vrai que l'enseignement du français est en train d'évoluer, tant la conception désuète des « humanités » est contradictoire avec toute la vie de la classe (combien d'élèves voient encore tous les ans, depuis la quatrième une pièce de Molière, une de Racine et une de Corneille ?), ce programme est bien un essai de reprise en main draconien qui ne peut avoir pour conséquence qu'un bachotage permanent : PLUS QUE LE CHOIX DES AUTEURS (choix d'une évidente coloration idéologique), C'EST LE PRINCIPE MEME D'UN PROGRAMME STRICT QU'IL FAUT ABSOLUMENT FAIRE ECHOUER.

### Comment lutter ?

Il est bien sûr nécessaire que, tous, nous intervenions dans nos syndicats pour qu'ils luttent contre ce programme (d'autant plus que le même genre de problèmes doit se poser dans de nombreuses matières). Mais, j'ai bien peur que ce soit insuffisant (l'action syndicale, de campagnes de l'opinion en grèves de vingt-quatre heures, n'a pas empêché la mise en place de la réforme Haby).

Les mouvements pédagogiques peuvent avoir un rôle moteur à jouer. Je connais par exemple l'A.F.E.F. (cf. plus haut), qui, après avoir publié le texte intégral, demande leurs réactions à ses adhérents : IL FAUT ABSOLUMENT QUE L'I.C.E.M. rentre en contact à tous les niveaux avec cette association et plus généralement, avec toutes les associations susceptibles de réagir.

Mais il faut aussi prévoir une situation particulière : nous avons un ministre qui n'hésite pas à maintenir les dispositions de sa réforme contre l'hostilité générale du corps enseignant ; il n'est donc pas impossible que quelle que soit l'ampleur des protestations, Haby maintienne ce programme ; d'autre part, même si la gauche passe en 78, l'Inspection Générale, elle restera... Or, ce projet de programme heurte suffisamment fort tous les espoirs et les essais qu'un grand nombre d'enseignants de français mettent dans leur pratique pour qu'il soit possible de le faire échouer, même s'il est maintenu.

C'est pourquoi je pense qu'il est possible de mettre sur pied un BOYCOTT EFFECTIF. Il faudrait, dans un premier temps soumettre l'idée à un maximum de profs de français, pour voir s'il serait possible de parvenir ensuite, par exemple, à un engagement public du plus grand nombre possible de profs de français de ne pas appliquer le programme (le nombre minimum de signatures serait bien sûr à débattre parmi les participants...).

B. FRANK  
G.D. 57 Moselle